

*Augustin au XVII<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque organisé par Carlo OSSOLA au Collège de France les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2004, textes réunis par Laurence DEVILLAIRS*

Florence, Leo S. Olschki, 2007, XVIII-300 p., 24 cm, 34 € (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura religiosa, Studi », 19)

François Trémolières

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7306>  
DOI : 10.4000/rhr.7306  
ISSN : 2105-2573

**Éditeur**

Armand Colin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2009  
Pagination : 656-657  
ISBN : 978-2200-92592-5  
ISSN : 0035-1423

**Référence électronique**

François Trémolières, « *Augustin au XVII<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque organisé par Carlo OSSOLA au Collège de France les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2004, textes réunis par Laurence DEVILLAIRS* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2009, mis en ligne le 15 mars 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7306>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

---

*Augustin au xvii<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque organisé par Carlo OSSOLA au Collège de France les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2004, textes réunis par Laurence*

DEVILLAIRS

Florence, Leo S. Olschki, 2007, XVIII-300 p., 24 cm, 34 € (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura religiosa, Studi », 19)

François Trémolières

---

RÉFÉRENCE

*Augustin au xvii<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque organisé par Carlo OSSOLA au Collège de France les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2004, textes réunis par Laurence DEVILLAIRS. Florence, Leo S. Olschki, 2007, XVIII-300 p., 24 cm, 34 € (« Biblioteca della Rivista di Storia e Letteratura religiosa, Studi », 19).*

- 1 Prenant la suite du remarquable colloque de Wolfenbüttel : *Augustinus in der Neuzeit* (1996, actes publiés chez Brepols en 1998 par Dominique de Courcelles et Kurt Flasch), ce volume réunit les actes d'un colloque international organisé par la chaire « Littératures modernes de l'Europe néolatine » du Collège de France, avec le soutien des Archives de France, à l'occasion des 1750 ans de la naissance d'Augustin (354), rassemblant historiens, philosophes et littéraires (manquent les textes des communications de Goulven Madec, Jean Mesnard et Jean-Luc Marion). Toutes les contributions sont en français. Après un bref avant-propos du maître d'œuvre, le Pr Ossola (auteur aussi d'une méditation savante qui clôt le livre : « Augustinus sine

tempore traditus »), le recueil s'ouvre par les allocutions du Cardinal Lustiger, de Mme de Boisdeffre et de Mgr Tessier.

- 2 L'étude inaugurale, celle de Jean-Louis Quantin, offre une synthèse magistrale sur la question décisive du *corpus* augustinien au xviii<sup>e</sup> siècle. Quels Augustins, en effet, ont lu ou pu lire Descartes, Arnauld, Fénelon, Jansénius, Pascal ? De quelles éditions disposaient-ils et dans quels contextes les ont-ils reçus ? Il s'agit de la construction d'un « canon », où la dimension critique et philologique n'est pas séparable d'enjeux théologiques, amplifiés dans les querelles autour de l'*Augustinus*.
- 3 D'autres contributions s'attachent à l'influence des œuvres majeures : la *Cité de Dieu* (Gérard Ferreyrolles) et les *Confessions* (C. Ossola pour la France et l'Italie, via l'exemple des *Plus tendres sentiments d'un cœur envers Dieu* ; Brian Stock pour le domaine anglais) ; à la portée philosophique d'Augustin, chez ceux qui s'en réclament (Fénelon) ou s'y opposent – Descartes, dont « l'innéisme » est étudié par Emanuela Scribano, à rebours du commentaire classique de Gilson, comme un « anti-augustinisme ». Plus paradoxal encore, Vincent Carraud s'attache à démontrer « l'anti-augustinisme de Pascal », reprenant les conclusions de son *Pascal et la philosophie* (1992) sur la méconnaissance en réalité qu'aurait Pascal notamment de la *Cité de Dieu* (lue à travers Montaigne) et des *cogito* augustinien – méconnaissance qui relève selon lui d'une divergence de fond, que d'évidentes dettes par ailleurs (voir le *Pascal et saint Augustin* de Philippe Sellier, 2<sup>e</sup> éd. 1995) ne sauraient dissimuler.
- 4 Martine Pécharman reprend elle aussi une question très rebattue : « l'analyse augustinienne du langage » dans la *Grammaire* et la *Logique* dites de Port-Royal, qu'elle renouvelle par le recours précis aux textes. Au lieu que l'étude du P. Armogathe explore un aspect au contraire quasi occulté : celui de la physique, et la contribution d'Augustin à l'émergence de nouvelles « théories de la lumière », chez Malebranche en particulier.
- 5 Dans la spiritualité française du xviii<sup>e</sup> siècle, l'importance de la volonté (L. Devillairs) et du « cœur » (Hélène Michon) est rapportée ici à ses sources augustinienues. Signalons enfin la belle étude de Benedetta Papisogli, « *Abscondita memoriae* » ; elle conclut à une présence paradoxale du thème augustinien de la mémoire : associé à des anthropologies qui lui sont étrangères, le voici exhibé sans être compris, « comme l'on porte avec amour des bijoux de famille dont on ne comprend pas la valeur » – sorte de trésor que la recherche paraît exhumer, et qui survivrait ainsi, ou revivrait, dans la psychologie moderne de l'inconscient.

---

## AUTEURS

### FRANÇOIS TRÉMOLIÈRES

Université de Paris Ouest – Nanterre La Défense.